

# Malgré la victoire électorale de Malan En Afrique du Sud l'amitié des races l'emportera

par Sam KAHN

M. Sam KAHN, ancien député sud-africain, a été déchu de ses droits pour avoir combattu le racisme. Dans l'article que nous publions ici, et qui vient de paraître en Afrique du Sud, il analyse avec un lucide courage et un sens exaltant de l'avenir, les résultats des élections qui ont donné la majorité au Dr Malan. Cet article notera plus encore les antécédents de France à lutter contre les propagandistes de haine, et à exprimer leur solidarité avec les vaillants combattants sud-africains de la fraternité des races.

**A**PRES la sinistre victoire du parti nationaliste, l'Afrique du Sud ne se trouve pas seulement placée devant le même premier ministre, le Dr Malan, le même ministre et le même parti au pouvoir. Elle se trouve dans une situa-



Le ministre de la « Justice » de Malan brandit le « chat à neuf queues » destiné à « morder » les noirs.

tion politique nouvelle; non pas nouvelle dans ses fondements et dans ses perspectives immédiates, mais nouvelle quant à son rythme d'évolution et à son rythme interne. Le triomphe des tyrans racistes les plus réactionnaires, se traduira sans aucun doute par de prochains efforts pour accélérer la marche au fascisme, qui a caractérisé jusqu'à présent le régime nationaliste.

Mais il est temps, il est grand temps de donner au peuple d'Afrique du Sud un choix réel entre la guerre des races et la paix entre les races, entre le progrès et la réaction, entre la démocratie et le nazisme.

## Deux partis, un seul programme

La campagne électorale a montré combien la population européenne est hée tragiquement par la camisole de force du système à deux partis. Le parti unifié et le parti nationaliste avaient, l'un et l'autre, adopté des programmes extrêmement insoufflés et agressifs envers les millions de non-Européens, privés du droit de vote. Dans son vain effort pour arracher aux nationalistes les voix des racistes blancs, la politique raciale du parti unifié est apparue comme un écho à peine assourdi de celle des nationalistes. M. Strauss, leader du

parti unifié, est devenu, aux côtés du Dr Malan, un ardent propagandiste du « maintien de l'homme noir à sa place ». M. Strauss et le parti unifié ont adopté totalement la ségrégation et l'apartheid, si bien qu'en définitive, les deux partis en compétition représentaient deux politiques jumelles de désastre. L'alle soit-disant libérale et progressiste du parti unifié, le Torch Commando et le Labour Party, fut absolument silencieuse au cours de cette campagne d'hystérie antinoire à deux voix, que fut la période électorale. Dans un discours téméraire, M. Strauss menaçait du camp de concentration les Sud-Africains qui lutent pour l'égalité démocratique. Aux Indiens, le parti unifié et le parti nationaliste offrirent également l'exclusion de l'Afrique du Sud.

Mais tout cela ne peut supprimer ce fait de première importance qu'est l'écrasant succès nationaliste. Le gain de 650.000 voix nationaliste en faveur d'une vigoureuse oppression des non-Européens, l'obtention de 722.000 voix par le parti unifié, en faveur de la ségrégation, cela constitue une évidente réalité politique.

## La bataille continue...

Dans l'avenir immédiat, la politique sud-africaine sera basée sur un seul principe: l'oppression maximum des non-Européens.

Il apparaît après ce scrutin qu'il n'existe plus de divisions réelles dans les rangs de la classe dominante blanche. Seul une fraction insignifiante de cette classe dominante envisage d'adopter un point de vue différent. L'écrasante majorité a la volonté d'autoriser le gouvernement à disposer de la vie des non-Européens dans toute la mesure où cela lui sera possible.

Pour l'Afrique du Sud, malade et fatiguée de la haine raciale, de la ségrégation et des discriminations racistes, tout cela n'offre aucune perspective favorable. Mais entre le désir nationaliste d'une éternelle domination blanche et sa réalisation, s'étend un vaste champ de bataille. Affirmer que cette bataille est inévitablement perdue, tirer des conclusions mécaniques de la présente situation, c'est mal lire les jalons qui se trouvent

# Le D' Lehr récidive

(Suite de la page 1.)

tant typique de l'appareil gouvernemental de Bonn, où pullulent les anciens nazis.

**Droit et Liberté** a récemment évoqué les méthodes fascistes du Dr Lehr. Grâce à lui, le nazisme relève la tête, et les prisons se peuplent de patriotes, fonctionnaires de la Gestapo étaient des instruments sans initiative. De plus, il est normal qu'une police politique, qui veut combattre avec succès les activités subversives, ait recours à l'information... de personnes de confiance. Donc, il n'y a pas de raison de racher honteusement l'existence des indicateurs.

La résistance au régime policier hitlerien, voilà les activités subversives, selon les amis du Dr Lehr, qui précèdent: Les devoirs légaux de la Gestapo... ne devraient être fondementalement en aucune sorte de la section 1 A antérieure et des polices d'autres régimes culturels.

La manœuvre est si grossière qu'un journal occidental de Francfort, Die Tat, proteste: La liquidation de millions d'hommes, écrit-il, les exécutions par le coup de revolver dans la nuque, les tortures pendant les interrogatoires, les horribles méthodes pour obtenir les dépositions, l'espionnage, la délation, la déportation de centaines de millions d'hommes, est-ce donc là l'activité normale de tous les régimes culturels?

## Les rôles renversés

Au sujet des camps de concentration et de l'extermination des Juifs, l'Association des Policiers Allemands s'efforce, bien entendu, d'atténuer les responsabilités, non seulement de la Gestapo, mais de tous les criminels nazis.

Il ne faut pas cacher, affirme le mémorandum, que plus de la moitié des détenus des camps de concentration étaient de dangereux criminels de droit commun. Et il semble dériver le bon sens lorsqu'il ajoute: La Gestapo, dans son ensemble, n'a pas du tout participé aux déportations ayant pour but l'extermination des Juifs.

## L'éthique professionnelle de la Gestapo.

Enfin, le mémorandum décerne ce satisfait aux organismes inférieurs de la Gestapo: Ils ont assuré leurs services, impopu-

ront plus décidés qu'auparavant à lutter pour leur vie et leur avenir.

## La voie du salut

A travers leurs dirigeants, à travers leurs organisations telles que le Congrès National Africain et le Congrès Indien d'Afrique du Sud, les non-Européens ont tendu la main à l'amitié et de la coopération à leurs frères blancs. Seule l'union entre noirs et blancs peut sauver l'Afrique du Sud de l'abîme où la plongent les haines de race, les misérables discriminations raciales. Tout bon Sud-Africain doit contribuer de toutes ses forces au renforcement de cette unité entre noirs et blancs sans laquelle notre pays ne pourra être sauvé et aucun de nous ne pourra vivre libre.

Il est temps d'offrir au peuple un choix réel. Il est grand temps déjà pour l'union des noirs et des blancs qui sauvera l'Afrique du Sud du fléau raciste, personnifié par les tyrans nationalistes.

Le droit de vote pour tous, les mêmes droits pour tous; l'Afrique du Sud pour tous; telle est la voie du salut.

## Malan n'est pas éternel

La situation est-elle aussi désespérée que le croient ceux qui parlent d'une domination nationaliste pendant vingt ans? M. J.-G. Strijdom, ministre nationaliste, a déclaré bruyamment que les nationalistes étaient au pouvoir pour toujours. Hitler, lui aussi, rappela-t-il, proclamait que les nazis dirigeront l'Allemagne pendant 1.000 ans. Le coup terrifiant que la démocratie a reçu par ces élections, éclairera de nombreux électeurs blancs, particulièrement ceux de langue anglaise, et ils comprendront que leur culture, leur langue et leur mode de vie sont menacés par un groupe politique rapace, déterminé à instaurer un régime nazi basé sur le principe: une langue, un parti, une égise.

Les attaques scélératees lancées par les nationalistes contre les tribunaux et l'indépendance des juges, leur total mépris pour le système parlementaire et ses traditions, galvaniseront les défenseurs de la liberté et de la démocratie, et ils s'attacheront à stopper l'offensive nationaliste. Les millions de non-Européens, n'ayant plus d'illusion sur le caractère du gouvernement et sa volonté de les réduire au rôle d'esclaves sans terre, sans toit, sans foyer, se-

# Il y a 10 ans, éclatait L'INSURRECTION du GHETTO de VARSOVIE



A l'issue de son 4<sup>e</sup> Congrès, qui coïncidait avec le 10<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, l'Union des Juifs pour la Résistance et l'émancipation a organisé le 19 avril, salle Pleyel, une puissante manifestation pour commémorer l'insurrection du Ghetto de Varsovie. (Ci-dessus: une photo de la tribune)

A cette manifestation, présidée par M. Léon Lyon-Caen, président de la Cour de Cassation, prirent successivement la parole l'écrivain catholique Jacques Madraux, Florimond Bonte, député de Paris, et Albert Youdine. Elle était placée sous le patronage d'un large comité comprenant les personnalités suivantes: M. Frédéric Joliot-Curie, Mme Louise Alean, MM. Emmanuel d'Astier, Henri Bassis, Marc Beigbeder, Julien Benda, le R.P. Berger, Louis Daquin, le docteur Jean Dalsace, Justin Godart, le professeur Jacques Hadamard, Jean-Maurice Hermand, Mme Irène Joachim, MM. le général Joinville, Joseph Kosma, Henri Krasucki, Maurice Krieger-Valrimont, le général Le Corquillat, M. Charles Ledermann, Mme Jeanne Lévy, MM. le colonel Manhes, M. André Mayer, Jean Noaro, Charles Palant, Marcel Prenant, M. Georges Sarotte, André Spire, M. Pierre Stibbe, André Tolle, le docteur Tzanek, le pasteur Louis Vienney, M. Paul Vienney, Pierre Villon, le professeur Henri Wallon, le professeur Weill-Hallé, M. Marcel Willard, André Wurmsier.

Une belle soirée artistique a clôturé cette soirée de recueillement et d'enthousiasme, au cours de laquelle la foule qui emplissait la salle Pleyel s'est engagée à continuer la lutte des insurgés du Ghetto en s'opposant à la renaissance de la Wehrmacht, en défendant la paix et la fraternité des hommes.

## En Pologne

Le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'insurrection du Ghetto de Varsovie a été marqué, en Pologne, par de nombreuses manifestations.

Une exposition a été inaugurée le 18 avril à Varsovie, au siège de l'Institut Juif d'Histoire, par M. Stanislaw Piotrowski, vice-ministre de la Culture et des Arts.

Une conférence commémorative s'est ensuite ouverte, dans la salle du Grand Théâtre National, en présence des membres du gouvernement.

Des soldats de l'armée polonaise ont monté une garde d'honneur devant le monument élevé à l'emplacement du Ghetto. Des délégations politiques et sociales, l'armée polonaise, l'Union des Combattants pour la Liberté et la Démocratie, ainsi que des délégations des entreprises et des bureaux ont déposé des couronnes au pied de ce monument.

La presse a consacré de nombreux articles à ce glorieux anniversaire.

# Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

## Pour un pacte de paix entre les Cinq Grands

# L'U.R.S.S. et la Chine répondent favorablement au Congrès des Peuples pour la Paix

La Commission Internationale des Peuples pour la Paix, en décembre dernier, a adressé au début d'avril un message aux gouvernements de l'U.R.S.S., des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne et de la République Populaire Chinoise, les invitant à entrer en pourparlers pour la conclusion d'un pacte de paix.

Le 27 avril, M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., a répondu affirmativement à cet appel.

Au nom du gouvernement de la République Populaire Chinoise, M. Chou En Lai, ministre des Affaires étrangères, a fait parvenir également une réponse favorable, où l'on peut lire:

« Convaincu que les nations possédant des systèmes différents peuvent coexister pacifiquement, le gouvernement de la République Populaire de Chine maintient que les recommandations et les propositions contenues dans l'appel du Congrès de la Paix répondent pleinement aux desirs de tous les peuples du monde qui aspirent à la paix. »

(Voir en page 4, l'article de Dr A. Krigel: « Faire triompher l'esprit de négociation ».)

## Un document sur le « vote des Noirs » aux Etats-Unis

Voici un exemple des procédés qui sont employés par le Ku Klux Klan, aux Etats-Unis, pour empêcher les Noirs de voter.

Cette lettre, qui porte le cachet de Lake Arthur (Louisiane), a été adressée à un Noir de la localité, Howard Higginbotham, à la veille des élections présidentielles de 1948.

En voici la traduction: « Avertissement. »

« Responsable: si tel ou l'un de ces 8 électeurs essaye d'agir le 20 (de ce mois), cela signifiera que tu seras hors d'usage. »

« Si l'un de ces huit vote, ce sera toi qui paieras. » (Suit la liste de huit personnes, y compris le destinataire et sa femme.)

## Question de peau

Un officier britannique a expliqué, en ces termes, au journal Sunday Observer, de Singapour, les raisons pour lesquelles de multiples camps de concentration ont été établis en Malaisie:

« Je considère que 75 % des Malais sont gonflés d'animosité contre nous; mais comme ils sont de race jaune, ils ont des peaux assez épaisses pour empêcher leurs sentiments de s'exprimer. »

« De temps en temps, a-t-il poursuivi, ils éclatent, et alors des jeunes hommes gagnent la jungle ou même un village tout entier tourne mal... »

Le général Templeton, commandant en chef britannique en Malaisie, a confirmé, d'autre part, au cours d'une conférence de presse, qu'un nombre de plus en plus grand de jeunes gens se joignent aux forces de la résistance.

L'attitude raciste des autorités britanniques explique suffisamment la volonté de lutte qui anime le peuple malais.

## «La peine de mort pour les Juifs» réclame un antisémite américain

Le parti chrétien antijuif vient de lancer une grande campagne de propagande. Des tracts et brochures antisémites ont été envoyés, par la poste, à des dizaines de milliers d'Américains.

Le dirigeant de cette organisation, Jesse B. Stoner, a commencé sa carrière en 1942, dans le Ku Klux Klan. Il déclare que son objectif est que tous les Juifs puissent être punis de la peine de mort.

Le parti chrétien antijuif est légalement enregistré.

## Une brochure antisémite distribuée au Congrès américain

Une brochure antisémite de 92 pages vient d'être distribuée à tous les membres du Congrès américain par le sénateur Jack B. Tenney. Ce dernier, spécialisé également dans l'édition de littérature anticomuniste, travaille en étroite collaboration avec le sénateur Mac Carthy, président de la « commission des activités antimélangées ».

Sa nouvelle brochure, intitulée « La 5<sup>e</sup> colonne de Sion », est notamment: Les Juifs dictent leurs volontés non seulement aux dictateurs communistes, mais aux personnalités les plus puissantes de tous les partis politiques de la gauche, de la droite et du centre.

## La Commission des Droits de l'Homme s'interroge

Le refus des Etats-Unis de ratifier les Conventions internationales des Droits de l'Homme (élaborées par l'O.N.U.), qui affirment notamment l'égalité de toutes les races, continue de susciter de nombreux commentaires.

Mme Kamaladevi Chattopadhyay, déléguée de l'Inde à la Commission des Droits de l'Homme de l'O.N.U., a déclaré: «Quant un pays qui a joué un grand rôle dans l'évolution de la démocratie annonce qu'il ne ratifiera pas ces conventions, il suscite le doute dans l'esprit des peuples.»

## «Pas de place pour les nord-africains»

Il y a quelques semaines, deux Algériens, travaillant chez Renault, s'étaient présentés au café Orcau, avenue Edouard-Vaillant, à Boulogne-Billancourt, le patron refusé de les servir. Comme l'un d'eux protestait, le patron se précipita sur lui et le frappa violemment, jusqu'à ce que trois autres consommateurs s'interposent.

Ce fait illustre les mesures discriminatoires prises dans un certain nombre de ces pays pour l'exclusion des travailleurs nord-africains. Garanties contre les sanctions, les commerçants racistes sont encouragés dans cette voie par les compagnies de colonies et par les discriminations officielles.

Des délégations ont eu à l'Hotel de Ville pour demander que la police parisienne, abandonnant son actuelle complicité, fasse, en la matière, respecter la loi. M. Marcel Cochlin, député de Paris, a adressé, sur ce sujet, une question écrite au ministre de l'Intérieur.

Tous les démocrates exigent que soit puni le racisme sous toutes ses formes et qu'en particulier, les travailleurs algériens aient droit aux mêmes allocations familiales, aux mêmes prestations de la Sécurité Sociale, aux mêmes allocations de chômage que leurs camarades français.

## Une tradition à renverser

A la dernière réunion du Comité d'Action, notre ami Benkassi, jeune militant de la section du MRAP du 3<sup>e</sup> arrondissement, a raconté l'anecdote suivante:

« Alors que je me trouvais à l'hôpital, il y a quelques mois, j'ai reçu très souvent la visite de mes amis du MRAP. Ce dimanche-là, ils étaient 24 autour de moi. »

« Qui sont-ils ? me demandait un voisin. — Des militants du MRAP. Et j'ajoutai pour bien montrer ce qu'est la vraie fraternité que la plupart étaient Juifs. Mon voisin s'étonna: — Je croyais que les Juifs et les Musulmans étaient en désaccord par tradition... »

Alors, je lui répondis: — Il y a trop de traditions qui s'éternissent. Il faut les renverser, celle-là en particulier. Châteaufortement applaudi, Benkassi conclut: — Juifs, Chrétiens ou Musulmans, tous les braves gens doivent s'unir. La seule distinction valable est entre les hommes honnêtes et les fripouilles. Ceux qui préparent la guerre, ceux qui oppriment les peuples ne font pas de différence parmi nous, selon la race ou la religion. Nous devons agir tous ensemble contre nos ennemis communs. »

EDITIONS DE PAVILLON  
5, rue Rollin — PARIS-5<sup>e</sup> — Tél.: DANion 84-29

Francis JOURDAIN  
N E N 76  
480 francs

Les souvenirs d'un « vieux artiste »

La vente aux librairies est assurée en exclusivité par les  
EDITEURS FRANÇAIS REUNIS  
24, rue Racine — PARIS-6 — Tél.: ODEon 77-95

## «L'ALLEMAGNE DE L'OCCIDENT» par le Pasteur Louis VIENNEY

Membre du Bureau National du M.R.A.P.

On n'a pas le droit d'observer l'Allemagne actuelle en spectateur désintéressé. Si demain elle montrait un visage détestable, chaque Français aurait sa part de culpabilité. Nous voulons croire qu'il n'est pas encore trop tard pour l'éviter.

Cette conclusion du travail de M. Grosser (1) suffirait à la justifier et à en recommander la lecture à tous ceux qui sentent l'urgence d'une information personnelle et d'une action immédiate.

Le rythme de l'évolution mondiale et la complexité des problèmes sont tels que des guides avertis et sûrs sont indispensables à quiconque veut, et c'est un devoir pour chacun de nous, y voir clair et orienter son action.

M. Grosser est un de ces guides compétents et honnêtes que son objectivité même conduit à des positions raisonnables et à une orientation non équivoque. Si son livre n'apporte pas de solutions toutes faites, de formules politiques magiques, nous devons sans doute lui être reconnaissants de nous porter au-delà des simplifications arbitraires nées de considérations ou d'a priori étrangers aux problèmes directement affrontés.

Avec une rare connaissance des hommes et des choses, dominant une documentation abondante et précise qui n'ourdit en rien la lecture de l'ouvrage, M. Grosser dégage les lignes essentielles de l'évolution allemande et de la politique (ou des politiques) des alliés vis-à-vis de l'Allemagne de 1941 à 1952. Il dresse le bilan des forces économiques, sociales, intellectuelles, morales et religieuses qui, en Allemagne même sont à l'œuvre, s'unissent ou s'opposent

(1) « L'Allemagne de l'Occident, 1945-1952 », par Alfred Grosser, Préface d'Edmond Vermell, N.R.F., 340 pages, 680 fr.